

Chanter, quel bonheur!

Autor(en): **Métral, Nicole**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **8 (1985)**

Heft 3

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1044007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Zusammenfassung:

Die *Société cantonale des chanteurs vaudois* ist zwar schon sehr alt, nämlich 132 Jahre, aber sie ist das bislang jüngste Vollmitglied der Schweizerischen Chorvereinigung: Erst vergangenes Jahr ist sie ihr ganz beigetreten.

Ronald Rohrer erzählt in seinem Aufsatz, wie sich der Chorgesang seit der Gründung einer *Société de musique* 1764 in Lausanne und seit dem Wirken des «Waadtländischen Nägeli», Jean-Bernard Kaupert, bis auf den heutigen Tag entwickelt hat. 1852 veranstalteten drei Chöre, jene von Thierrens, von Yvonand und von Ogens, ein gemeinschaftliches Konzert: Dieser Anlass bildete die Grundlage für den im folgenden Jahr gegründeten Kantonalverband. 1930 wurden die Frauen- und Gemischtchöre beigezogen, 1947 die Kinderchöre, die heute einen wichtigen Bestandteil des Kantonalverbands ausmachen.

Kantonalpräsident *Frédéric Dupertuis* zeichnet in seinem Beitrag die Zukunftsperspektiven des Verbands auf. «Wir sind mehr denn je davon überzeugt», schreibt er zum Schluss, «dass, wer nicht vorwärts geht, zurückfällt, und dass wir erfinderisch sein müssen, um die Grundlagen dessen, was wir verteidigen, zu behaupten. Das ist unsere Aufgabe gegenüber dem Land!»

Chanter, quel bonheur!

Jouer d'un instrument? Pourquoi? «Y a qu'à mettre une cassette!» Autrefois, quand on voulait écouter de la musique, il fallait la faire, ou alors se rendre parfois au concert, si l'on en avait les moyens.

Aujourd'hui l'effort qu'entraîne l'apprentissage d'une discipline musicale paraît disproportionné par rapport à la simple pression de l'index sur une touche pour obtenir la musique de son choix. On baigne dans un fond sonore omniprésent à un point tel que l'oreille ne l'écoute plus. Une cassette de silence la déconcerterait plus qu'un tintamarre scandé. Tout baigne dans le disco, le «planant», le rock, la confiture musicale des grandes surfaces, des ascenseurs commerciaux et des halls d'attente.

On ne connaît plus trop bien le plaisir de faire soi-même de la musique, ou même tout simplement de chanter. De créer des sons, des rythmes, seul ou ensemble.

Un homme pourtant le connaît, ce maître plaisir, Bertrand Jayet. Depuis bien des années, cet instituteur enthousiaste essaie de contaminer les élèves pulliérans. Il y a si bien réussi que les représentations du Carrefour-Chansons-Enfants qui ont lieu au printemps à l'Octogone attirent une foule qu'il faut hélas comprimer ou décevoir, par manque de places. Ce Carrefour-Chansons permet à quelque cinq cents enfants, entre la joie et le trac, de chanter ensemble tous les genres possibles: comédie musicale, folk, rock, chansons d'enfants et pour enfants, poésie, rondes anciennes ou contemporaines. Ces soirées sont l'aboutissement de tout un travail d'animation fait par les enseignants avec l'appui de Bertrand Jayet.

Pour lui, le chant fait partie de la vie et ne devrait pas être traité en parent pauvre.

«Chanter ou peindre, s'exprimer me semble indispensable à l'équilibre personnel. Il faut absolument réserver à l'imagination, à la création, à l'art une place de choix pour favoriser la souplesse de l'esprit, éviter la sclérose intellectuelle, et cette emprise excessive du rationnel que dénonce Louis Leprince-Ringuet dans son dernier ouvrage. Je ne suis pas sectaire, j'aime le chant, mais il y a d'autres choses que j'aime encore. Je me méfierais de quelqu'un qui ne ferait que de la musique et ne s'intéresserait à rien d'autre!»

Bertrand Jayet essaie modestement, mais avec ferveur, de faire des enfants (et des parents!) des producteurs de musique, plutôt que des consommateurs. Saluons ici cet effort et cet enthousiasme communicatif.

Nicole Métral (24 heures)